

La Confédération trouvera-t-elle le point d'équilibre dans le dossier jurassien?

Demain on vote

P. 3

**Dossier: voter pour savoir
s'il faut voter?**

P. 4 et 5

**64^e Fête du Peuple jurassien à Delémont
les 10 et 11 septembre**

P. 7

BALLE DANS LE PIED ET GALLUS BOUTINACUS

L'été nous réserve habituellement une actualité aussi frugale que le programme politique exposé à Mont Girod. Cette année fait cependant exception, n'en déplaise à ceux qui trouvent notre cause révolue à l'heure de l'Europe, de la mondialisation et du réchauffement climatique¹.

En effet et comme l'a relevé Maxime Zuber, le Conseil du Jura bernois² s'est fourvoyé en acceptant d'étudier comment les Chemins de fer fédéraux pourraient éviter de passer par Moutier et Delémont. Et nous qui pensions que les initiatives du GSSA et le déménagement de Sylvain Astier nous protégeraient des balles dans le pied...

En effet, c'est donc un organe censé défendre une région à laquelle un statut particulier a été accordé qui se demande comment faire pour qu'une voie de communication majeure évite cette même région. Heureusement que le CJB n'existait pas lors du dessin du tracé de la Transjurane, sinon celle-ci serait passée par Chaux-de-Fonds, Morteau, Maïche, Hérimontcourt, Delle, Courtelevant, Ferrette, Linsdorf, Hésingue et Bâle! On ne parle plus de statut particulier, mais de particuliers sans statu...re!

Des bruits de couloir laisseraient même entendre que le Gouvernement bernois s'apprêterait à accorder l'autonomie totale au Jura-Sud. Les districts méridionaux demanderaient alors certainement à être inclus dans Bienne et à ce qu'aucune faveur ne leur soit plus accordée.

Plus sérieusement, cet épisode montre combien les revendications autonomistes sont vitales à la région. Sans les trublions de l'Entente jurassienne, il y a longtemps que le Jura-Sud aurait succombé aux lâchetés et veuleries du clan probernois.

L'ironie du sort est que les Forster, Bühler et autres farceurs bernocrates ne seraient rien sans les autonomistes. En effet, quelle monnaie d'échange pourraient-ils fournir à Berne si la menace de Réunification s'éteignait? Aucune et ils seraient alors relégués à leurs poules et boutons qu'ils n'auraient jamais dû quitter!

Vincent Charpilloz

¹ Dont le meilleur témoin fut la température moyenne du mois de juillet.

² Que nous n'appellerons plus Conseil du Jura-Sud pour ne pas salir cette appellation d'origine occupée.

COUP
DE CORNE

UN PEU DE SCIENCE-FICTION

La petite sauterie de l'UDC Jura bernois, qui s'est tenue dernièrement à Reconvilier, n'a pas seulement été la plus grande concentration régionale de bas-de-plafonds qu'il nous ait été donné de voir ces derniers mois, le pique-nique du Groupe-Sanglier arrivant en deuxième position, non sans s'être battu vaillamment. Elle a aussi été le théâtre d'un geste plutôt inattendu de la part de l'assemblée, qui a accueilli le discours de Dominique Baettig, l'un de ses invités d'«honneur», avec force applaudissements. Jusque-là rien de bien croustillant, l'orateur et son auditoire partageant les mêmes idées brunâtres et malodorantes. Sauf que!

Evoquant la Question jurassienne et appelant de ses souhaits un «partage de souveraineté» entre le «Nord et le Sud», le téméraire psychiatre s'exposait plutôt à un lynchage sanglant et immédiat. Les explications sont nombreuses. Nous en retiendrons trois. La première, et plus probable, consisterait à affirmer que le parterre n'a rien compris. La seconde, un peu tirée par la queue-de-cheval, serait de croire à un état profond d'hébétude, effet secondaire fréquent chez les mononeurons ayant subi une conférence de Freysinger. La dernière, qui relève carrément de la science-fiction, pencherait plutôt pour un geste d'ouverture sincère envers les frères et sœurs du Nord. Pierre-Alain Droz lui-même, croquant avidement une rose, fleur de la jeunesse, rechercherait par ce geste à raviver ses convictions d'antan! Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Impact

Boucherie
de la Prévôté

Boucherie de la Prévôté SA • Rue Centrale 7
2740 Moutier • Tél. 032 493 18 61

Fax 032 493 18 60 • www.boucherie-prevote.ch

Pour d'autres infos d'actualité

vous pouvez visiter le site

www.groupebelier.ch

Des remarques, commentaires ?

Ecrivez à admin@groupebelier.ch

LUESCHER
MAÇONNERIE S.A.

Moutier - 032 493 51 54

ÂTRE
&
CÉRAMIQUE

Cheminières - carrelage
Expo permanente

La chaleur d'un foyer
bien construit !

MARC - MARIANNE
BEUCHAT
HOTEL / RESTAURANT
**CROIX
BLANCHE**
COURFAIVRE
Tél. 032 426 72 77 • Fax 032 426 76 42

Spécialités
jurassiennes

Chambres tout
confort au calme

Fermé le mardi - Salle pour banquets et sociétés

Forfait-vacances:

Transport de vélos au départ de l'Ajoie
et des Franches-Montagnes

«Découverte
du Jura en minibus»

AGENDA

10-11 septembre:

Fête du Peuple

24 septembre:

Tchébia

DEMAIN ON VOTE !

Voilà près de 2 ans, nous fustigions l'ours bernois pour son refus catégorique de laisser le Peuple jurassien voter à nouveau sur son avenir. Neuf mois après, nous remettons le couvert lors de la 48^e Fête de la Jeunesse Jurassienne qui se déroulait sous le slogan «Demain on vote!». Et oui, demain nous voterons bel et bien sur notre avenir institutionnel. Mais il ne nous faut pas baisser la garde pour autant, car si le Conseil-exécutif est favorable à un vote, il l'est uniquement sous une certaine forme et sous certaines conditions. Le Groupe Bélier s'oppose tant à la forme proposée qu'aux conditions posées. Concernant la forme, nous sommes convaincus qu'une question, telle que proposée par leurs Excellences, comportant des détails sur la forme du nouvel Etat (à savoir uniquement selon les propositions de l'AIJ) ne peuvent que diviser l'opinion et apporter de l'eau au moulin des antiséparatistes. La seule question légitime porte sur le fond: «Souhaitez-vous la création d'un Etat constitué des six districts francophones d'Ajoie, de Delémont, des Franches-Montagnes, de Moutier, de Courtelary et de La Neuveville?»

Pour ce qui est des conditions, nommément celles interdisant des votes ultérieurs sur la Question jurassienne, le Groupe Bélier ne saurait accepter une telle chose. Il semble en effet terriblement injuste que le mécanisme des plébiscites en cascade, qui fut à l'origine de la seconde Question jurassienne, ne puisse pas, à nouveau, faire bénéficier la minorité du droit de choisir pour elle-même.

Par ailleurs, il est hors de question de priver la ville de Moutier de son statut particulier accordé en 1994. Un vote dans ces conditions ne serait qu'une mascarade.

D'un autre côté, nous nous réjouissons de la prise de position du Gouvernement jurassien en qui nous voyons un allié. Bonne nouvelle si l'on se souvient qu'il n'y pas si longtemps de cela, celui-ci n'était pas très engagé, pour ne pas dire pas engagé du tout, dans la reconstruction de l'unité du Jura.

Nous pouvons également nous réjouir de voir le CJB coller toujours plus à l'image que nous lui avons tracée avant sa constitution, c'est-à-dire complètement inutile. En effet, chaque fois (ou presque) que l'ours consulte ce parlement de pacotille, le plantigrade prend un malin plaisir à faire exactement le contraire de ce que la coquille vide proposait. Dernière affaire en date, l'élection du vice-chancelier (dont la place est réservée à un francophone) où Berne a fait fi de l'avis des représentants du Jura-Sud après les avoir consultés.

Mais au juste, les élus du CJB sont-ils vraiment les représentants du Jura méridional? Nous en doutons fortement. Muet lorsque le canton de Berne réduit l'autonomie et l'identité du Jura-Sud, les élus du CJB ne voient également pas d'inconvénient à ce que la ligne CFF Bâle-Genève ne traverse plus nos villes. Toujours est-il que le CJB n'est pas le seul représentant du Jura-Sud. Il y a également un certain Jean-Pierre Graber, seul sudiste au Conseil national. Ce nom ne vous dit rien? Normal, puisque l'agriculteur de La Neuveville n'a strictement rien fait pour défendre les intérêts régionaux au Parlement fédéral. Mais en aurait-il été autrement s'il avait été socialiste, démocrate-chrétien ou radical? Nous sommes sûr que non, puisque les élus moutzes préfèrent lécher les bottes des instances bernoises plutôt que de défendre notre région.



La seule conclusion à tirer pour les prochaines échéances électorales: Voter autonomiste! Juste autonomiste ! Rien qu'autonomiste!

Jura libre de Boncourt à La Neuveville!

Groupe Bélier



**MENUISERIE
MAÎTRE SÀRL**


2742 Perrefitte - 076 425 42 30



Rue Blanche-Terre 20
2740 Moutier

Ecole privée de langues, de commerce
et d'informatique – Cours du jour et du soir

Tél. 032 493 20 33 – Fax 032 493 67 53
E-mail: ecpremoutier@bluewin.ch



**PARQUET
TAPIS** **NOVILON
LAMINE**

VZ revêtements Sàrl.

Centrale 17 2740 Moutier

IMPACT, case postale 203, 2740 Moutier

Direction de publication: Association Com'Unique, case postale 203, 2740 Moutier / JURA · CCP 34-277304-2



ET SI L'ON VOTAIT POUR SAVOIR

Le canton de Berne possède des recettes traditionnelles bien à lui. En matière culinaire, on lui connaît le plat bernois ou les röstis. En matière politique, après avoir éprouvé la recette du pied dans le plat durant plusieurs années, il a inventé le vote pour savoir s'il fallait voter. C'est une technique démocratique très singulière qui peut d'ailleurs se répéter à l'envi, une sorte de mouvement perpétuel de l'ironie. En cas de résultat positif, on peut en effet imaginer un nouveau vote qui demanderait à la population de confirmer sa précédente intention de réellement voter. Et ainsi de suite... C'est le mythe de Sisyphé réinventé à la sauce bernoise.

Depuis le 4 mai 2009, date de la remise du rapport de l'Assemblée interjurassienne (AIJ) sur l'avenir institutionnel de la région, le canton de Berne a temporisé, fidèle à sa réputation de lenteur. Il s'est en fait contenté de faire ce qu'il savait faire. Deux bonnes années plus tard, il est subitement sorti de sa torpeur. Et tout à coup, il est pressé d'en finir, réclamant pour 2013 un vote à la question saugrenue assorti de conditions suffisamment dictatoriales pour lui permettre, en cas de refus, de mettre définitivement fin à l'accord du 25 mars 1994. Selon le Gouvernement bernois, le vote devrait en effet, en toile de fond, exclusivement concerner la piste des six communes préconisées par l'AIJ et, en cas de résultat négatif à l'échelle régionale (ou cantonale?), aucune possibilité ne serait donnée aux communes acceptantes de pouvoir choisir leur destin à travers une seconde consultation populaire. Il s'agit en somme de l'exact contraire de la procédure plébiscitaire du 23 juin 1974 qui, soit dit en passant, aurait abouti à un canton du Jura unifié aux conditions réclamées aujourd'hui par le pouvoir bernois.

Le Gouvernement jurassien reste serein

De leur côté, les autorités jurassiennes ne sauraient tomber dans le piège de la précipitation. Si elles ont toujours clamé haut et fort leur adhésion à une consultation populaire, elles n'en demandent pas moins que les modalités soient définies par un groupe

bipartite (Jura-Berne) sous l'égide de la Confédération. Elles relèvent en outre que la ville de Moutier occupe une place particulière dans le problème institutionnel jurassien et qu'elle devrait pouvoir décider librement de son appartenance cantonale au même titre que les autres communes à majorité autonomiste. La position du canton du Jura demeure en cela fidèle à la maxime du célèbre mathématicien (eh non! pas celui de Moutier...) et homme politique français du 18^e siècle Condorcet qui déclarait: «Conservons par la sagesse ce que nous avons acquis par l'enthousiasme».

Le rôle de la Confédération

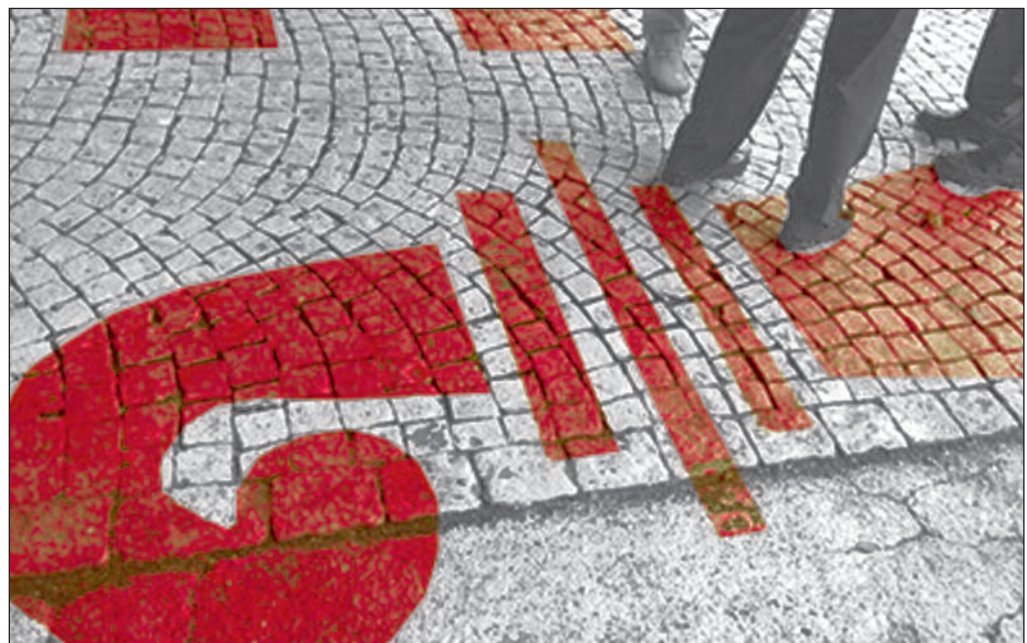
A priori, tant le canton du Jura que le canton de Berne se déclarent donc désormais favorables à une consultation populaire. Voilà déjà une surprise de taille! A ce stade toutefois, une unanimité sur les modalités de la procédure ne va pas de soi. La Confédération devra jouer son rôle d'arbitre sans quoi la situation demeurera bloquée pour longtemps. A l'époque, paradoxalement, c'est le tant décrié Christophe Blocher qui avait contraint le Gouvernement bernois à accepter l'étude sur l'avenir institutionnel de la région qui a débouché sur la remise du fameux rapport de l'AIJ. A présent, le dossier interjurassien est aux mains de la Conseillère fédérale... bernoise Simonetta Sommaruga. Gageons que ses origines tessinoises lui permettront de se détacher de tout parti pris. Saura-t-elle cependant faire preuve de suffisamment de courage et de lucidité pour éviter les manœuvres perfides

bernoises ? Elle nous semble dans tous les cas en posséder les moyens, plus que sa prédécesseure² Eveline Widmer-Schtroumpf.

Demain, on vote ?

A travers l'annonce de son intention de voter en 2013 déjà, Berne tente un coup de poker. Il souhaite reprendre la main dans cette partie d'échecs avec le canton du Jura. Mauvais calcul selon nous! Par un oxymore, nous dirons que la légèreté pesante³ des idées du Gouvernement bernois risque bien de se retourner contre lui.

La République et Canton du Jura semble quant à elle consciente que la clé de la future votation résidera dans l'attractivité dont elle saura faire preuve. Il s'agira pour elle très concrètement de séduire sa population sœur du Jura-Sud, de lui offrir un véritable projet de société. Dans cette optique, deux événements majeurs se sont produits à la fin du mois de juin dernier. Bien plus influents à nos yeux de militants jurassiens que les effets de manche des deux cantons sur l'organisation d'un vote: Pratiquement au même moment où le Gouvernement jurassien rendait public son programme de législature 2011-2015 annonçant une baisse scandaleuse de l'ampleur inégalée sans incidences sur les prestations de l'État, plaçant ainsi le canton dans une position très attrayante, le Gouvernement bernois annonçait un plan d'austérité d'environ 250 millions de francs touchant les budgets de l'éducation, de la santé publique et de la prévoyance sociale.



IR S'IL FAUT VOTER ?¹



«C'est encore peu de vaincre, il faut savoir séduire»⁴

Si le dossier de la fiscalité semble prendre un chemin prometteur (et

Dieu sait si le culte du porte-monnaie est de plus en plus omniprésent dans la conscience populaire!), celui de la santé englobant la place des hôpitaux devra inévitablement être abordé. Depuis quelque temps, Berne laisse planer de gros doutes sur l'avenir de l'unité hospitalière prévôtoise. Voilà une autre opportunité à saisir pour les autorités jurassiennes! Au niveau culturel, l'abandon du projet de Centre interjurassien d'expression des Arts de la scène (CREA) par le canton de Berne se révèle tout autant bénéfique.

Ce travail de séduction prendra du temps mais il constitue la pierre angulaire de la Réunification. Il y a encore un gros scepticisme à gommer dans les esprits de la population du Jura-

Sud. Combien de gens se disent aujourd'hui profondément jurassiens sans être séduits par une Réunification? Assurément passablement! Ce sont ces indécis-là qu'il s'agira de rallier à un grand projet de Jura unifié!

Laurent Girardin

¹ Formule interrogative bernoise, à laquelle Coluche aurait répondu: «Je ne suis ni pour, ni contre, bien au contraire!».

² Nous avons opté pour la formule française du Canada en féminisant le terme «prédécesseur» qui ne s'accorde habituellement pas au féminin. Par contre, trois mots plus loin, nous avons délibérément renoncé à écrire «schtroumpfette».

³ L'oxymore est une figure de style qui vise à rapprocher deux termes (souvent un nom et un adjectif) que leur sens devrait éloigner.

⁴ Voltaire

LE RÔLE DES MOUVEMENTS DE LUTTE

Alors que du côté de Farce démocratique, seule la magie de la force de Coriolis¹ permet encore à ses membres de se mouvoir, au sein des mouvements jurassiens il s'agit de se préparer à la mobilisation. Le succès des dernières éditions de «Faites la Liberté» au cœur de la cité prévôtoise constitue une voie mais elle n'est pas la seule.

Le contexte actuel est différent de celui qui a précédé le 23 juin 1974. A l'époque, il s'agissait de s'émanciper et de créer de toute pièce un nouvel État. Les réminiscences des mouvements sociaux de mai 1968 étaient encore profondément ancrées dans les consciences. Près de 40 ans plus tard, nous avons changé de paradigme. Des murs sont tombés en Europe (même si d'autres murs de la honte continuent malheureusement de s'ériger ailleurs dans le monde), le temps n'est plus à la confrontation et la société évolue de plus en plus vers une forme d'individualisme, voire d'égoïsme, incarnée entre autres par la nouvelle génération Y (personnes nées entre les années 1980 et 1996). Si à l'époque des plébiscites, une campagne éclair de quelques mois suf-

fisait à gagner des suffrages qui provenaient en grande partie du cœur, c'est aujourd'hui à un vote de persuasion auquel nous serons confrontés.

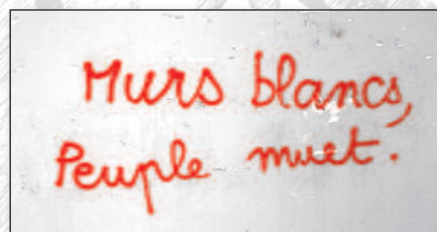
Peu importe finalement à quelle période aura lieu cette consultation populaire. 2013, 2015 ou plus tard, l'essentiel n'est pas là. Les mouvements jurassiens doivent plutôt dès à présent investir leurs forces dans la préparation de cette échéance car il ne sera désormais possible de convaincre que sur le long terme!

Paradoxalement, les partisans de la Réunification n'ont jamais possédé autant d'atouts dans leurs mains qu'aujourd'hui. Et le temps semble continuer de travailler en leur faveur. Fiscalité, coûts de la santé, diversification économique, implantation d'entreprises, évolution démographique, prestations sociales, pro-

ximité des services administratifs, offre culturelle, tout penche en faveur de l'actuel canton du Jura. Sans parler de véritable pouvoir politique et encore moins de minorité linguistique.

Depuis l'accord du 25 mars 1994, soit depuis bientôt vingt ans, les politiciens favorables à la Réunification ont fait patiemment leur part du travail dans un environnement qui leur était propice. Dorénavant, même s'ils ne devront pas relâcher la pression, ils devront aussi redevenir des militants du terrain, s'affranchir de leur idéologie partisane et s'impliquer dans le mouvement de lutte. Pour convaincre, pour entreprendre cet indispensable travail de persuasion et de propagande qui devra en outre intégrer les moyens de communication d'aujourd'hui! Pour que la Question Jurassienne ne devienne pas une aporie!

Laurent Girardin



¹ Force inertielle agissant perpendiculairement à la direction du mouvement d'un corps en déplacement dans un milieu lui-même en rotation uniforme, tel que vu par un observateur partageant le même référentiel (selon Wikipédia). En résumé, il s'agit de la force qui affecte le mouvement des corps dans un mouvement en rotation. Appelée ainsi en référence à l'ingénieur français Gaspard-Gustave Coriolis.

ÊTRE OU NE PAS ÊTRE, PARTICIPER OU NE PARTICIPER, TELLE EST LA QUESTION QUE SE DOIVENT DE RÉPONDRE LES MOUVEMENTS POLITIQUES.

Après de nombreuses tentatives, mathématiquement classées d'avance dans les échecs et confirmés dans la pratique, les mouvements autonomistes «classiques» ont décidé de ne plus perdre leur temps et leur énergie pour les élections fédérales. Les Jurausiens étant une minorité devenue malingre dans un canton de Berne qui ne s'intéresse qu'épisodiquement aux problèmes et aux intérêts de cette minorité, ces échecs étaient prévisibles. La jeunesse jurassienne a reçu ainsi une occasion unique de se profiler comme la porte-parole de cette minorité. Une jeunesse sans gêne qui n'a pas peur de remuer les certitudes du Gross Kanton!

Oh, ce n'est pas si simple de se lancer dans les élections fédérales. Bien que le Rauraque soit réapparu en décembre dernier et ait gagné quelques sièges à Moutier, il a fallu récolter des signatures. Et pas moins de 400, le nombre le plus élevé pour une formation politique en Suisse. Sacrifiant de belles journées à la défense du Jura, les jeunes Rauraques ont réussi leur pari et en moins de 3 semaines, l'affaire était close. Une occasion de plus de se laisser convaincre que la question jurassienne est toujours aussi sensible!

Après ces formalités pas si anodines, les jeunes peuvent désormais penser à défendre leur monde, leurs envies et rappeler leurs besoins aux décideurs de tout poil.

La «jeunesse» politique est trop souvent récupérée par les partis classiques et utilisée en bel alibi. Les dogmes partisans sont appliqués à cette jeunesse qui, si elle a besoin de certitudes, vit dans un monde différent des "anciens"! Elle a besoin de liberté qu'elle sait aussi traduire en responsabilité. Oui forcément elle n'a pas «l'expérience», mais non c'est n'est pas une raison pour l'empêcher de se faire entendre!

Ses problèmes sont nombreux et tout autant vitaux. La jeunesse a conscience que pour s'assurer un maximum de

liberté individuelle et de décision, une bonne formation est nécessaire. Mais les difficultés rencontrées pour trouver sa place dans cette société sont multiples. Elles demandent une attention particulière des politiques. L'état a une grande part de responsabilité, en canalisant et en balisant le chemin pour la jeunesse. Il s'agit toutefois de ne pas trop canaliser, afin de ne pas noyer la jeunesse. Surtout que les courants sont forts et les requins se complaisent dans ces eaux. Les jeunes ont besoin de soutien plus que de leçons et l'état a la capacité d'imposer certaines règles, notam-

vivre pour travailler et donner un sérénité anachronique à une petite élite économique! Élite qui oublie trop facilement ses responsabilités sociales. L'économie doit pouvoir offrir des formations et des ouvertures dignes et en suffisance. Le politique a les moyens d'imposer cette responsabilité et les Rauraques espèrent bien le rappeler au niveau fédéral.

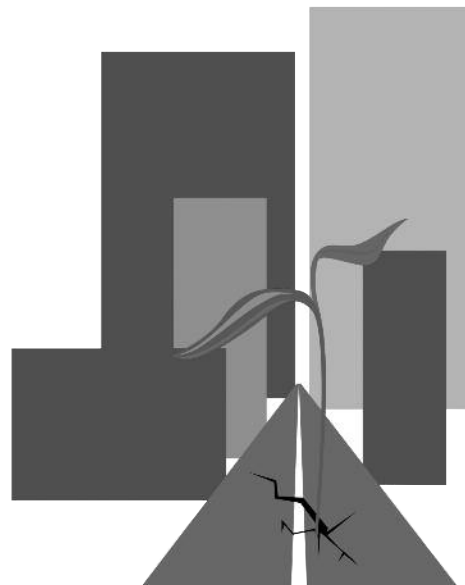
La société a évolué et il est nécessaire que l'état s'adapte aux nouvelles tendances. Il devrait cesser de donner des leçons pour tout et pour rien, de savoir reconsidérer ses certitudes et changer ses règles si elles pénalisent inutilement. La jeunesse a besoin de conseils, pas de punition ou de lois restrictives. La jeunesse n'a pas été éduquée pour retomber dans un nouveau lien de soumission envers l'état. La jeunesse veut pouvoir vivre sa liberté de décision que l'état lui décerne officiellement à 18 ans. Mais les lourdeurs administratives découragent une jeunesse qui pensait avoir fini avec les règles imposées et se retrouve avec un état omniprésent.

L'importance de pouvoir décider librement de ses choix est fondamentale, et c'est aussi pour cette raison que les Rauraques s'engagent en faveur de l'émancipation du Peuple jurassien avec la création d'un nouveau Jura à 6 districts. La Jeunesse jurassienne est fière de participer à la restauration de l'indépendance politique du Jura et espère recevoir le soutien massif de toutes les personnes à l'esprit vif et engagé comme elles!

Même si les chances mathématiques de voir un Rauraque élu sont pour ainsi dire inexistantes et que les candidats en sont conscients, ils sont prêts à défendre nos couleurs sur la scène fédérale. Les Rauraques se profilent comme une alternative valable pour tout les Jurausiens du sud qui ne peuvent se résoudre à voter une liste composée d'adversaires de notre idéal!

Les Rauraques

LE RAURAQUE



chaleur et énergie
J.-P. OPPLIGER
 installation de chauffages
 cheminées préfabriquées
 2353 Les Pommerats
 Tél. 032 951 23 68
 Fax 032 951 25 33

ZAHNO
 Cuisines & Confort
 Rue de Centrale 62 - 2740 MOUTIER
 Des cuisines pleines de sens pour tous
 les goûts, pour tous les budgets, et les conseils
 d'un gastronome averti.
 Tél. 032 493 31 25
 poggen
 pohl

Abonnez-vous
 à
 LA TOÏE

FÊTE DU PEUPLE JURASSIEN

Les 10 et 11 septembre,
La 64^e fête du Peuple
Jurassien se déroulera
une fois de plus à Delémont,
notre capitale actuelle.

Cette nouvelle édition de «La Du» s'inscrit dans un contexte très particulier. D'une part, le canton de Berne sem-ble prêt à collaborer, d'autre part, les politiques jurassiens font preuve d'une belle unité. Ne manque plus qu'une remobilisation du peuple. Ainsi, pourrions-nous peut-être enfin faire valoir nos droits en tant que peuple à part entière d'un bout à l'autre de l'ex-Rauracie. 32 ans après l'entrée en souveraineté du demi canton du nord, il serait temps!

Cette édition sera également l'occasion de fêter le 40^e anniversaire de la Conférence des peuples de langue française. Né sous l'impulsion de Roland Béguelin, du Wallon Marcel Thiry et du Valdôtain Pierre Fosson, cette association a vu le jour en 1971. Une importante délégation valdotaine sera présente durant la FPJ afin de fêter cela dignement.

Les festivités débuteront l'après-midi du samedi 10 septembre à 15h00 avec le rendez-vous des mêmes dans le cadre du Festival international d'artistes de rue. Les animations et représentations auront lieu dans la cours du château jusqu'à 18h30. De nombreux ateliers seront organisés par des artistes lo-

caux dans un périmètre sécurisé. L'avenir de ce rendez-vous dépendra de l'affluence, précise le Mouvement autonomiste jurassien. Avis aux parents!!!

La traditionnelle réception officielle aura lieu à l'Hôtel de ville de Delé-

mont à 19h00. Les concerts débuteront également à 19h00 dans la cour du château. Florent Brancucci viendra nous distiller son répertoire de chansons traditionnelles. Puis, le

Big Band de l'école Jurassienne et conservatoire de musique nous offrira en plat de résistance son répertoire soul pop funk en plus du chant gospel à partir de 21h00. (Entre nous, ils auraient pu se choisir un nom francophone...) A partir de 22h30, la soirée sera animée par le groupe Jurassien No Limit (décidément) jusqu'à 3h du matin.

Le dimanche sera lui aussi traditionnel. La journée débutera à 10h15 avec la conférence de presse du MAJ à la salle de gymnastique du château. La manifestation officielle et l'apéritif patriotique débiteront à 11h00 sous le chapiteau de la FPJ avec la participation de la fanfare municipale de Delémont. Les repas seront ensuite servis à partir de midi.

Le 12^e festival international d'artistes de rue débutera à 13h30 dans les rues de la vieille ville. Il y aura des artistes suisses, français, argentins, belges, espagnols, australiens et italiens. Un mélange qui promet émerveillement, amusement et poésie.

Cette fête et toutes ses animations sont gratuites. Donc pas d'excuse, même pas le Chant du!

Nous espérons tous vous y croiser afin de partager de grands moments d'amitié et de fraternité jurassienne. Nous sommes dans une période charnière de notre histoire et même si politiquement, nous ne sommes pas tous toujours d'accord, nous avons le même idéal: la liberté de notre peuple de Boncourt à La Neuveville. Ne le perdons pas de vue!

Yannick Erard



*Le journal de combat des Jurassiens.
Soyez dans le coup, abonnez-vous!*

LE JURA LIBRE
OPTIQUE JURASSIENNE

Un «Jura Libre»
par ménage,
c'est le Jura qui revit.

10, ruelle de l'Ecluse
2800 Delémont



Daniel Pape

9, chemin des Cras
2942 Alle

Maîtrise fédérale

**Installations électriques
et dépannages**

Tél. 032 471 15 12
Portable 079 627 55 36

WIRTH & GIRARDIN SA

ENTREPRISE DE PEINTURE

- CRÉPIS
- PAPIERS PEINTS
- FAÇADES



2740 MOUTIER
TÉL/FAX 032 493 56 46
NATEL 079 354 72 82

DE PUERTA DEL SOL À LA PLACE FÉDÉRALE

Cela fait un moment que le feu couve en Europe, que le malaise social grandit partout, que les inégalités deviennent de plus en plus évidentes, qu'une partie de la population commence à dire tout haut «Qu'ils s'en aillent, tous!». Tout a commencé il y a deux ans en Grèce, pour contaminer petit à petit tout le reste de l'Europe. Et ce printemps, qui fut surtout arabe, devint également espagnol. Bien que les différentes politiques néolibérales aient fait énormément de ravages dans nos sociétés depuis une trentaine d'années, cela n'a pas suffi, nous n'avions pas encore touché le fond. Heureusement, le FMI (Fond Monétaire International) est arrivé à la rescousse pour asséner la coupe finale.

Les déficits publics n'ont cessé d'augmenter ces dernières années, mais, contrairement à ce que l'on tente de nous faire avaler, cela n'était en rien dû aux maigres politiques sociales existantes, aux abus de quelques étrangers ou rentiers. D'ailleurs, il est piquant de remarquer que ces divers-

conomie. On n'a cessé de réduire les aides, les politiques sociales, la recherche, le financement des études, etc... Dans le même temps, on privatisait les entreprises publiques (très rentables) et on créait des avantages fiscaux pour les plus riches. Tout cela n'a eu comme



conséquence que d'augmenter les déficits publics abyssaux. Tellement abyssaux que le FMI ne servait plus seulement à redresser les pays du tiers-monde, mais également les pays européens. Par redressement, entendez «on vous prête X milliards, mais dans le même temps, achevez vos classes les plus pauvres». C'est-à-dire réduire encore les aides, privatiser le peu qu'il reste à privatiser, favoriser les emplois sous-payés et à durée déterminée, etc...

Et l'on se retrouve, comme en Grèce ou en Espagne, avec un taux de chômage de 45% chez les moins de 30 ans, et de 20% dans l'ensemble de la population. Et, puisque plus rien n'existe pour l'aider, cette jeunesse se retrouve, outre sans emploi, sans aide, sans espoir, sans autonomie, obligée de retourner chez papa-maman, eux aussi dans une précarité grandissante. Voilà qui pourrait expliquer comment on se retrouve, comme en Espagne, avec une jeunesse qui se mobilise massivement dans la rue pour dénoncer l'incurie des partis politiques de gauche comme de droite, l'absence de démocratie réelle, l'omniprésence de la corruption, l'absence complète d'avenir.

L'occupation de la Puerta del Sol de Madrid a donné l'idée à certains que la révolte gagnerait l'Europe à partir du sud. Après la Place Tahrir du Caire, allait-on voir les dirigeants européens



obligés d'entendre la base, d'entendre le peuple, de fuir ou de finir jugés? Douce utopie! Le mouvement espagnol, bien qu'ancré à gauche dans ses idéaux, ne faisait aucune différence dans sa critique de la classe politique, de gauche comme de droite. Or, en France ou en Suisse, la gauche était majoritairement à l'origine des mobilisations.

Par exemple, les indignés de la Chaux-de-Fonds. Rendez-vous était donné le 31 mai. 30 personnes se retrouvèrent au centre-ville, dont la grande majorité arborait des drapeaux rouges ou une rhétorique anarchisante. Il y avait là peut-être 5 personnes étrangères à tout groupement ou collectif. L'étrange sentiment qu'en Suisse, rien ne justifiait de se rassembler, d'échanger, de revendiquer. Lorsque l'on regarde de plus près, effectivement, la situation économique de notre pays est pour l'heure bien éloignée de la situation grecque ou espagnole. Cependant, et la dernière révision de la loi sur le chômage le démontre, il n'est peut-être pas si loin le temps où, en cas de coup dur, la famille proche sera l'unique ressource morale et financière à disposition. Mais n'est-ce pas là le rôle de la famille? Assurer et assumer tout ce qui arrive à un membre de sa famille (chômeur, retraité, handicapé), et non à l'état? N'est-ce pas l'individualisme, la responsabilité individuelle qui guide nos choix, nous amène au succès ou à l'échec? A la richesse ou à la misère? Bref, chacun pour soi, après tout, je me porte bien!

Lorsque nous aurons compris ce que nos arrières grands-parents ont enduré, à quel point nos grands-parents ont lutté pour obtenir des droits, ce que nos parents en ont profité en les laissant filer, et ce que nous endurons à nouveau, il sera trop tard. A ce moment-là, nous camperons aussi sur la place fédérale, notre Puerta del Sol. Et comme à Madrid, il s'agira de réapprendre à se rencontrer, à échanger, à construire des alternatives, à espérer un futur meilleur.

Gilles Moser



es assurances sociales ont été créées après la deuxième guerre, alors que l'Europe était rasée, nivelée, entièrement à reconstruire et donc ruinée. 70 ans plus tard, alors que le monde n'a jamais produit autant de richesses, que l'Europe n'a jamais compté autant de multimilliardaires, on vient nous expliquer qu'il n'y aurait plus un sou pour soutenir les plus faibles de nos sociétés!

Par plus faibles, on entendait d'abord «étrangers», ensuite «chômeurs», puis «handicapés», «jeunes», «retraités», ... Minorité après minorité, on les a accusés d'être responsables des dettes colossales des différents Etats, qu'il fallait qu'ils se serrent la ceinture, pour le bien du pays, pour le bien de l'é-